



YASMINE EL MEKSI

# DE LA NON MIXITÉ À LA MIXITÉ, VERS UNE URBE DOUCE DE LA BELLE DE MAI

Le centre de solidarité de la Butte de Bellevue comme fédérateur d'un réseau de solidarité

## Repenser les égalités de genre, repenser l'urbe soutenable

Si l'on accepte l'idée que la ville est la matérialisation des rapports sociaux, alors on se pose la question de la production d'un espace urbain affranchi de toute considération genrée, dans un contexte où la domination masculine se manifeste dans la fabrication des villes mais aussi dans d'autres secteurs. Que serait donc une ville non sexiste? Les réponses en sont multiples. La mixité d'usages et d'usagers étant fondamentale pour la fabrication de la ville soutenable de demain, le projet processus de solidarité pour femme de la Butte de Bellevue vise dans ce sens à mener vers une urbe conviviale et inclusive.

Dans le cadre d'une démarche collective de projet, des principes tels que le vivre « ensemble », le bien « commun » et la responsabilité « collective » sont clés pour l'établissement de l'urbe, « ensemble [auto-soutenable et résilient] d'habitants où demeurent diverses familles [...] réunies par un sentiment d'entraide » (Cerdà, 1859). Cette mise en « commun » sous-entend donc une implication égalitaire de tous.e.s dans la prise de décision collective où des petites entités s'organisent par le bas. Dans le contexte du quartier de la Belle de Mai, site de projet, plusieurs enjeux économiques s'entremêlent et font de lui un site inhospitalier envers les femmes.

Pour imaginer un lieu urbain aimable et amène, riche en activités et relations respectueuses, il convient donc de remettre en question la notion de mixité et bien vivre dans le quartier. Dans le cas du quartier de la Belle de Mai, il s'agit de « ménager » l'existant pour arriver à un village plus doux non seulement pour la femme mais pour tout être vivant (humain, animal ou végétal) qui demeure à l'écart. L'inclusivité de la femme figure donc comme objectif premier qui mènera vers une société solidaire qui rend possible « le passage du Je au nous, du tout seul au à plusieurs » (PAQUOT, 2017) et générant ainsi la prise de décision collective mais aussi la prise de conscience du bien commun et de la responsabilité d'en prendre soin, clé pour amener le quartier à devenir urbe.

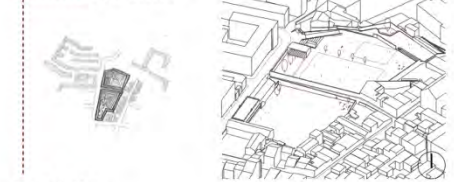
## Du dur au doux, le principe du projet processus

Suivant une approche ascendante qui repose sur le principe de la démocratie habitante, le projet processus est un système de pilotage avec et pour les habitant.e.s, qui les intègre non seulement dans la conception mais également dans la prise de décision. D'un « petit rien urbain » ou de « micro-intentions » (PAQUOT, 2017, p.38) l'objectif est de tester, de manière réversible et au moindre coût, les impacts et les limites du projet à une échelle réduite. Une fois ce premier acte assumé par les habitant.e.s, celui pourrait se complexifier davantage voire devenir pérenne.

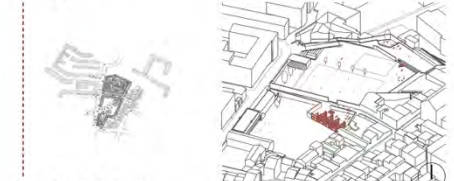
Dans le contexte de la Butte Bellevue, il s'agit dans ce sens d'imaginer une suite de scénarios d'appropriation et de fabrication progressives du projet avec les habitant.e.s dans les fonds défrichés de deux terrains (Centre de Jeunesse et Plateau Sportif) non exploités mais qui sont propices à l'ouverture et ont le potentiel de faire un projet d'accueil. D'une non mixité des usages en premier temps avec des microprojets temporaires d'espaces de rencontre et d'écoute, à une pérennisation de l'action par la mise en œuvre d'un centre de solidarité relié à un projet paysager topographiques ouvert sur l'espace public et accueillant de tous.e.s, l'ensemble envisagé se veut d'être le commencement d'un « doux » où et à partir duquel s'établissent les principes de « ménagement » pour se joindre à d'autres projets de « soins » du quartier et conduire ainsi à une manière complexe de vivre ensemble et avec le milieu. En passant du partage avec l'Œuvre de Jeunesse, au privé exclusif aux femmes, au public ouvert à tous sur le Plateau Sportif. Le projet s'organise selon une hiérarchie d'intensité d'autant mise en place grâce à un travail sur la porosité et des filtres spatiaux qui canalisent les flux humains et visuels.



### Le processus

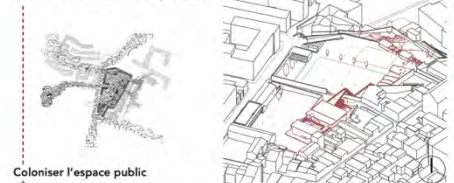


Fermier, fortifier



Ouvrir, franchir les limites

Accueillir les habitant.e.s de proximité



Coloniser l'espace public

Tisser des liens avec les centralités de l'urbe

